

tnm

BÉRÉNICE

tragédie de Racine



Théâtre
Port-Royal
du 16 février
au 17 mars 1968
à Ottawa le 4 mars
à Québec le 11 mars

BUREAU DES GOUVERNEURS

M. JACQUES BRILLANT
M. MARCEL H. CARON, C.A.
M. ROLAND CHAGNON, C.A.
Me CLAUDE DUCHARME, C.R.
Dr. PIERRE GENDRON
M. BERNARD LANGEVIN
M. AURÉLIEN NOËL, C.A.
Me NEIL PHILLIPS
M. CLÉMENT PRIMEAU, C.A.
Me GUY ROBERGE, C.R.
M. FRIDOLIN SIMARD

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Me MARCEL PICHÉ, C.R., président
Me CLAUDE DUCHARME, C.R., vice-président
Me CHARLES LUSSIER, vice-président
Me CLAUDE VALLERAND, secrétaire corporatif
M. EMILE CAOUETTE, administrateur
M. MARCEL H. CARON, C.A., administrateur
M. MAURICE CHARTRÉ, C.A., administrateur
M. BERNARD DE MASSY, administrateur
M. GÉRARD FILION, administrateur
M. BERNARD LANGEVIN, administrateur
M. LÉON SIMARD, administrateur
M. DIETER STINNES, administrateur

COMITÉ DE DIRECTION

Me MARCEL PICHÉ, C.R., président
M. JEAN-LOUIS ROUX, directeur artistique
M. ALBERT MILLAIRE, directeur artistique adjoint
M. JAMES de B. DOMVILLE, directeur
Me CLAUDE DUCHARME, C.R., directeur
M. LUCIEN ALLEN, administrateur
M. GILLES ROCHETTE, secrétaire général

PERSONNEL

GABRIEL CHARPENTIER, directeur de la musique
GAÉTAN LABRÈCHE, directeur artistique
des Jeunes Comédiens du TNM
ROBERT PRÉVOST, décorateur résident
NORMAND CHOQUETTE, directeur de production
COLETTE BEAUCHAMP, relations publiques
LYDIA RANDOLPH, costumes
PIERRE HÉBERT, gérant
BLANCHE PIERREHUMBERT, maquillages
CLAUDE PIERREHUMBERT, maquillages
ROLAND GIGUÈRE, graphiste
OLIVIER REICHENBACH, directeur de scène
ANDRÉ TRUDEL, directeur de scène
JAN-ROK ACHARD, régisseur
MICHEL CATUDAL, accessoires
THÉODORE LAJOIE, comptable
ANTOINETTE VERVILLE, billets de saison
LUCILE RIOUX, secrétaire administrative
LISE GAUTHIER, secrétaire
ELVIRA RUFLI, secrétaire
DENISE VIDAL, secrétaire
FABIOLA FOURNIER, commis
ERIKA HOFFER, costumière
CHRISTEL MARX, costumière
JANE TIBERGHYEN, costumière
BEATRICE BABENSEE, assistante costumière
ODETTE BECU, assistante costumière
MATHILDE CHICHINI, assistante costumière
DAISY DEAN, assistante costumière
JACQUES DURAND, assistant costumier
WERNER KULOVITS, assistant costumier
ANDRÉ LE COZ, photographe

Bérénice, la tragédie à l'état pur

Trois décorateurs français du dix-septième siècle ont noté succinctement, pendant une quarantaine d'années, les éléments nécessaires à ce qu'on appellerait aujourd'hui le design des pièces jouées à l'Hôtel de Bourgogne. Ils nous ont ainsi transmis un mémoire extrêmement pittoresque et précieux. Au titre BERENICE, on y lit ceci: "Le théâtre est un petit cabinet roialle ou il y a des chiffres, un fauteuille et 2 lestre". Les chiffres sont là pour satisfaire à ce que dit Bérénice à la scène 5 de l'acte V:

"Ces festons, où nos noms enlacés l'un dans l'autre
A mes tristes regards viennent partout s'offrir."

Le fauteuil répond à une indication dans la même scène: "Bérénice se laisse tomber sur un siège." Quant aux deux lettres, le décorateur a dû en prévoir un de secours, dans le cas où celle que doit lire Titus se déchirerait ou se perdrait!... Car, en réalité, il n'y a d'accessoire — dans Bérénice — qu'une unique lettre.

Ce dépouillement physique correspond, dans le théâtre de Racine en général et dans BERENICE en particulier, à la perfection linéaire de l'œuvre. S'il n'y a pas ou si peu d'accessoires de scène, il n'y a pas non plus d'accessoire dans l'art de Racine. Et encore moins, si possible, dans Bérénice qu'ailleurs. L'événement extérieur est absent ou réduit à sa plus simple expression: la mort de Vespasien, au début de la pièce, et l'intervention du Sénat et du peuple, à la fin du quatre. Tout le reste est motivé par les sentiments, les passions, les attitudes morales des personnages: l'amour que se portent mutuellement Titus et Bérénice, l'amitié qui les lie à Antiochus, l'amour qu'Antiochus porte à Bérénice, le souci que Titus porte à sa gloire ("l'éclat prestigieux dont la grandeur est environnée" dict. Robert). Le mouvement dramatique, les revirements, les coups de théâtre se situent à ce niveau unique. Et c'est miracle qu'un auteur soit ainsi arrivé à créer une action aussi dense, aussi serrée, aussi soutenue.

A ce dépouillement, à cette quasi-nudité, devait correspondre une simplicité évidente sur le plan de la représentation. C'est pourquoi nous avons renoncé à la reconstitution historique (romaine ou française du dix-septième siècle) pour le décor et les costumes. C'est également la raison pour laquelle, à l'encontre de l'opinion d'André Gide, nous avons essayé de faire triompher le naturel, plutôt que l'art, dans le vers racinien; considérant que l'art y est tellement présent qu'il ne pourra qu'être mis en valeur par le naturel.

BERENICE est une tragédie, située au premier siècle de l'ère chrétienne et écrite dans une forme que caractérise une époque; mais il reste que le bonheur de l'amour partagé est éternel aussi bien que le dépit qui naît de l'amour refusé et le déchirement que causent les séparations. C'est donc une histoire d'amour de nos jours que nous allons vous raconter, dans les termes dont la beauté provoque l'étonnement de chaque instant. C'est une raison suffisante — s'il n'y en avait d'autres — pour justifier l'inscription de BERENICE à notre répertoire.

JEAN-LOUIS ROUX



exposition Racine

Il est inutile de dire à quel point le Théâtre du Nouveau Monde est heureux et honoré d'accueillir l'exposition Racine, d'autant plus que son passage au Port-Royal coïncide avec la présentation de la première tragédie de Racine inscrite à notre répertoire.

Ces deux événements ne sauraient mieux se compléter l'un et l'autre. La richesse et la qualité de l'exposition en font une idéale introduction au spectacle et c'est notre souhait le plus ardent que BERENICE en soit la vivante illustration.

Nous voulons rendre hommage particulièrement à Monsieur le Ministre Jean-Noël Tremblay, ainsi qu'à tous ceux qui ont permis la présentation de cette exposition au Québec. Nous remercions vivement le ministère des Affaires culturelles de nous y avoir associés.

LA FONDATION DU THEATRE DU NOUVEAU MONDE

C'est avec plaisir que la Bibliothèque Nationale a répondu au désir exprimé par le gouvernement du Québec de présenter cette exposition à Québec et à Montréal.

La Bibliothèque a cependant dû négocier avec un certain nombre de prêteurs l'autorisation du transfert temporaire en Amérique des documents qu'ils nous avaient confiés. Comme il s'agissait du Québec, la plupart de nos demandes ont été favorablement accueillies. A l'exception de quelques tableaux et de quelques documents trop fragiles pour être transportés et qui sont remplacés par des reproductions photographiques, rien d'essentiel ne nous a été refusé et l'exposition que nous présentons aujourd'hui au Québec correspond fidèlement à celle de Paris.

ETIENNE DENNERY,
Administrateur général
de la Bibliothèque Nationale de France
(Préface du catalogue)

extraits de la préface de Bérénice

(. . .) "Titus, qui aimait passionnément Bérénice, et qui même, à ce qu'on croyait, lui avait promis de l'épouser, la renvoya de Rome, malgré lui et malgré elle, dès les premiers jours de son empire". Cette action est très fameuse dans l'histoire; et je l'ai trouvée très propre pour le théâtre, par la violence des passions qu'elle y pouvait exciter. En effet, nous n'avons rien de plus touchant dans tous les poètes que la séparation d'Enée et de Didon, dans Virgile. Et qui doute que ce qui a pu fournir assez de matière pour tout un chant d'un poème héroïque, où l'action dure plusieurs jours, ne puisse suffire pour le sujet d'une tragédie, dont la durée ne doit être que de quelques heures? Il est vrai que je n'ai point poussé Bérénice jusqu'à se tuer, comme Didon, parce que Bérénice n'ayant pas ici avec Titus les derniers engagements que Didon avait avec Enée, elle n'est pas obligée, comme elle, de renoncer à la vie. A cela près, le dernier adieu qu'elle a dit à Titus, et l'effort qu'elle se fait pour s'en séparer n'est pas le moins tragique de la pièce; et j'ose dire qu'il renouvelle assez bien dans le cœur des spectateurs l'émotion que le reste y avait pu exciter. Ce n'est point une nécessité qu'il y ait du sang et des morts dans une tragédie: il suffit que l'action en soit grande, que les acteurs en soient héroïques, que les passions y soient excitées, et que tout s'y ressente de cette tristesse majestueuse qui fait tout le plaisir de la tragédie. Je crus que je pourrais rencontrer toutes ces parties dans mon sujet; mais ce qui m'en plut davantage, c'est que je le trouvai extrêmement simple. Il y avait longtemps que je voulais essayer si je pourrais faire une tragédie avec cette simplicité d'action qui a été si fort du goût des anciens. Car c'est un des premiers préceptes qu'ils nous ont laissés: "Que ce que vous ferez, dit Horace, soit toujours simple et ne soit qu'un." (. . .)

Et il ne faut point croire que cette règle ne soit fondée que sur la fantaisie de ceux qui l'ont faite: il n'y a que le vraisemblable qui touche dans la tragédie, et quelle vraisemblance y a-t-il qu'il arrive en un jour une multitude de choses qui pourraient à peine arriver en plusieurs semaines? Il y en a qui pensent que cette simplicité est une marque de peu d'invention. Ils ne songent pas qu'au contraire toute l'invention consiste à faire quelque chose de rien, et que tout ce grand nombre d'incidents a toujours été le refuge des poètes qui ne sentaient dans leur génie ni assez d'abondance ni assez de force pour attacher durant cinq actes leurs spectateurs

par une action simple, soutenue de la violence des passions, de la beauté des sentiments et de l'élégance de l'expression. Je suis bien éloigné de croire que toutes ces choses se rencontrent dans mon ouvrage; mais aussi je ne puis croire que le public me sache mauvais gré de lui avoir donné une tragédie qui a été honorée de tant de larmes, et dont la trentième représentation a été aussi suivie que la première.

Ce n'est pas que quelques personnes ne m'aient reproché cette même simplicité que j'avais recherchée avec tant de soin. Ils ont cru qu'une tragédie qui était si peu chargée d'intrigues ne pouvait être selon les règles du théâtre. Je m'informai s'ils se plaignaient qu'elle les eût ennuyés. On me dit qu'ils avouaient tous qu'elle n'ennuyait point, qu'elle les touchait même en plusieurs endroits, et qu'ils la verraient encore avec plaisir. Que veulent-ils davantage? Je les conjure d'avoir assez bonne opinion d'eux-mêmes pour ne pas croire qu'une pièce qui les touche et qui leur donne du plaisir puisse être absolument contre les règles. La principale règle est de plaire et de toucher: toutes les autres ne sont faites que pour parvenir à cette première. Mais toutes ces règles sont d'un long détail, dont je ne leur conseille pas de s'embarasser: ils ont des occupations plus importantes. Qu'ils se reposent sur nous de la fatigue d'éclaircir les difficultés de la "Poétique" d'Aristote; qu'ils se réservent le plaisir de pleurer et d'être attendris; et qu'ils me permettent de leur dire ce qu'un musicien disait à Philippe, roi de Macédoine, qui prétendait qu'une chanson n'était pas selon les règles: "A Dieu ne plaise, Seigneur, que vous soyez jamais si malheureux que de savoir ces choses-là mieux que moi".

Voilà tout ce que j'ai à dire à ces personnes à qui je me ferai toujours gloire de plaire; car, pour le libelle que l'on a fait contre moi, je crois que les lecteurs me dispenseront volontiers d'y répondre (...)

Toutes ces critiques sont le partage de quatre ou cinq petits auteurs infortunés qui n'ont jamais pu par eux-mêmes exciter la curiosité du public. Ils attendent toujours l'occasion de quelque ouvrage qui réussisse, pour l'attaquer, non point par jalousie, car sur quel fondement seraient-ils jaloux? mais dans l'espérance qu'on se donnera la peine de leur répondre, et qu'on les tirera de l'obscurité où leurs propres ouvrages les auraient laissés toute leur vie.

JEAN RACINE



“N’admet avec son sang aucun sang étranger”

(Acte 2, scène II)

Un homme, une femme, un mur. Le mur invisible des préjugés, la herse de radiations qui séparent deux êtres quand ils veulent s’unir, qui les font dépérir jusqu’à en faire des morts vivants. Un mur au-delà duquel, s’ils veulent le franchir, un homme et une femme deviennent des réprouvés, des damnés de la Terre!

Un homme, une femme qui s’aiment, qu’ils soient du 1er, du 17e ou du 20e siècle... mais un mur de toujours, qui rend les héros lâches et les femmes résignées! Un mur qui dévie les destins et renvoie au désespoir les âmes qui s’étaient reconnues, malgré la langue, le sang ou la couleur de peau. Qu’on se heurte à lui au temps de Titus, de Hitler ou de l’Apartheid, ce mur est tout sonore du cri de race. C’est le mur des lamentations que Bérénice martèle des battements de son cœur et qui résonne en répandant l’effroi dans la cité, la haine dans les cœurs.

Voilà pourquoi BERENICE, loin d’être la plus admirable tragédie de l’amour, l’hymne le plus mélancolique à la victoire de la raison et du devoir sur la passion, n’est en réalité que la plus cruelle, la plus inhumaine, la plus absurde, la plus inutile, la plus terriblement actuelle aussi des tragédies humaines, parce qu’elle consacre, hier comme aujourd’hui la victoire du plus hideux des préjugés: le préjugé racial.

Faudra-t-il encore attendre deux mille ans avant qu’un homme et une femme qui s’aiment, cessent, au nom de la langue ou du sang, de se crier:

“Avez-vous bien promis de me haïr toujours?”...

JEAN SARRAZIN

Quelques jugements sur Bérénice

"Toutes les fois qu'il s'est rencontré un acteur et une actrice dignes de ces rôles de Titus et de Bérénice, le public a retrouvé les applaudissements et les larmes."

Voltaire

"Je suis très fâchée de ne pouvoir vous envoyer la BERENICE de Racine; je l'attends de Paris. Je suis assurée qu'elle vous plaira; mais il faut pour cela que vous soyez en goût de tendresse, je dis de la plus fine, car jamais femme n'a poussé si loin l'amour et la délicatesse qu'a fait celle-là. Mon Dieu! la jolie maîtresse, et que c'est grand dommage qu'un seul personnage ne puisse faire une bonne pièce; la tragédie de Racine serait parfaite."

Madame Bossuet

(Madame Bossuet était la belle-sœur de l'évêque de Meaux qui, paraît-il, la trouvait "trop mondaine".)

"Je ne suis pas content de vous. Si vous n'avez pas pleuré en lisant la "Bérénice" de Racine, si vous n'y avez pas trouvé la plus horrible des tragédies, vous ne me comprendrez point, nous ne nous entendrons jamais".

Balzac

"Que reprocher donc à Racine? d'avoir mis quelquefois dans ses ouvrages un amour faible, tel peut-être qu'il est déplacé au théâtre?

Je l'avoue; mais ceux qui se fondent là-dessus pour bannir de la scène une passion si générale et si violente passent, ce me semble, dans un autre excès".

Vauvenargues

"Racine a osé montrer que le dialogue de l'amour est fait de deux monologues qui s'ignorent mutuellement, car chacun des êtres qui les prononcent ne pense qu'à soi. (...) Les plus innocents de ces malheureux, Antiochus et Bérénice, ne sont pas les moins cruels. Il semble que la suavité de la poésie ne soit là que pour rendre la vérité plus atroce".

André Rousseaux



"Bérénice est le premier rôle que Racine ait écrit pour la Champmeslé (1642-1698). Elle y fut si charmante et si touchante à la fois que les détracteurs de Racine affectèrent de reporter sur son seul talent le mérite du succès..."
(Dictionnaire des Personnages)

BÉRÉNICE

de Jean Racine

Mise en scène: Jean-Louis Roux

Décors, costumes et éclairages: Robert Prévost

Assistante aux costumes: Lydia Randolph

Musique: Gabriel Charpentier

Directeur de scène: André Trudel

Prologue de Jean Sarrazin

Distribution par ordre d'entrée en scène:

Antiochus	Léo Iliail
Arsace	Paul Alain
Bérénice	Huguette Oligny
Phénice	Michelle Moris
Titus	Jean-Louis Roux
Paulin	Pascal Rollin
Rutile	Victor Désy

Suites de Bérénice et de Titus:

Emmanuelle Collin, Louise Deschâtelets, Serge Cloutier,
Pierre Collin, Raymond L'Heureux, Roger Sinclair.

Entr'acte de vingt minutes après le prologue.

Les spectateurs qui le désirent ont accès aux coulisses après le spectacle. Prière de s'adresser aux ouvreuses et aux placiers qui se feront un plaisir d'indiquer la façon d'y parvenir.

EXPOSITION RACINE

Au foyer du Théâtre Port-Royal

L'exposition est ouverte au public, avec visites guidées d'une durée approximative de trente minutes, du mardi au vendredi: de 9 heures à 17 heures, le samedi et le dimanche: de 9 heures à 16 heures. (entrée libre)

La présentation au Québec de l'Exposition Racine s'inscrit dans le cadre des accords culturels franco-québécois.

ÉQUIPE DE PRODUCTION DU TNM POUR BÉRÉNICE

Directeur de production	Normand Choquette
Technicien du son et enregistrement	Michel de Passillé
Construction des décors	Les membres de l'Alliance internationale des employés de théâtre
Supervision des montages sonores	Raymond Beaugrand-Champagne
Chef constructeur	Georges Savard
Peinture du décor	Peter Gnass
Confection des costumes	Atelier du TNM et Troiano
Maquillages et perruques	Blanche Pierrehumbert Claude Pierrehumbert
Chef machiniste	Roland Quesnel
Chef électricien	Jacques Sauriol
Habilleuses	Myriam Carrier Liliane Turcot
Maquette du programme	Roland Giguère

La Fondation du Théâtre du Nouveau Monde est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada, le Ministère des Affaires culturelles de la Province de Québec et le Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal. Le TNM est membre du Centre du Théâtre canadien (Institut international du Théâtre, U.N.E.S.C.O.)

notre prochain spectacle
du 22 mars au 21 avril 1968

LE RHINOCÉROS

d'Eugène Ionesco

mise en scène: Albert Millaire

décor et éclairages: Mousseau

costumes: Solange Legendre

son: Gabriel Charpentier

Faut-il devenir rhinocéros? Doit-on rester... humain? De façon particulièrement amusante et originale, le plus célèbre des auteurs français d'avant-garde remet en question tout le comportement de l'individu en société. Cette pièce a déjà remporté un grand succès tant à Paris que dans la plupart des grandes capitales du théâtre. Le spectacle mettra en vedette Monique Miller et Jean Besré entourés de quinze comédiens dont Guy Hoffman, Léo Ilial, Jean-Louis Roux et François Rozet.



La réalité dépasse la fiction

Le 27 janvier dernier, Leurs Excellences le Gouverneur Général du Canada et Madame Roland Michener nous ont fait l'honneur de venir assister à la représentation de PYGMALION. A l'entr'acte, comme si le professeur Higgins présentait Elise Lacroix, Jean-Louis Roux a présenté Monique Miller au Gouverneur. Le président du TNM, Me Marcel Piché, jette un regard amusé sur la scène.

**En fin de saison, le TNM présentera
au Théâtre Port-Royal**

Du 25 avril au 26 mai 1968

LES GRANDS SOLEILS de Jacques Ferron. Le TNM a inauguré le 27 janvier, avec ce spectacle, une série de grandes tournées du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario. Avant d'être présentée à Montréal, cette création québécoise sera jouée dans plus de 50 localités différentes. Jacques Ferron y donne une nouvelle dimension à notre histoire en situant l'action de sa pièce à la fois à St-Eustache en 1838 et au Carré Viger de nos jours. Il trace le portrait de nos ancêtres, évoque leur vie, leurs travers, leurs luttes, mais il se pose et nous pose des questions au sujet des Québécois d'aujourd'hui. La distribution comprend Yves Létourneau, Marthe Mercure, Guy L'Ecuyer, Jean Perraud, Jean-Marie Lemieux, Bernard Lapierre et Albert Millaire qui a également signé la mise en scène. Les décors sont de Mark Négin et les costumes de Gilles-André Vaillancourt.

Du 31 mai au 30 juin 1968

HOMME POUR HOMME de Bertolt Brecht. Après les succès de "L'Opéra de Quat'Sous" et de "Mère Courage", le TNM met à l'affiche un autre Brecht. La mise en scène en sera confiée à Jean-Marie Serreau, célèbre metteur en scène français et spécialiste de l'oeuvre de Brecht, qu'il fut le premier à présenter en France. Les décors et les costumes seront de Robert Prévost.

Le TNM a déjà annoncé le programme de sa prochaine saison. Les abonnements seront en vente dès avril pour la saison 1968-69, mais les abonnés actuels auront la priorité s'ils désirent renouveler leur série de billets.

LES AMIS DU TNM

Grands Donateurs Auberge "Chez Son Père Limitée"
Confédération des Syndicats Nationaux
Fédération des Travailleurs du Québec

Donateurs La Fondation de la Brasserie Dow
Hamilton Southam
Stages Techniques Inc.

Membres Honoraires L'Alliance des Professeurs de Montréal
B.M. Photostats, M. et Mme J. Gervais
Collège Sainte-Marie
La Compagnie de Publication de la Presse Ltée
La Cie de téléphone Bell du Canada
Dr Fernand Grégoire
Horace Labrecque et Fils Limitée
Bernard Langevin
Neil Philips
Les Services Scéniques Inc.
Barrie Stavis
Dieter Stinnes
Thérien Frères Limitée

Membres Associés A.-F. Baillargeon Express Inc.
Raymond Beaugrand-Champagne
Imprimerie Bourget
J.-Charles Charuest
Ursula K. Clutterbuck
Lipari Moving
Blanche et Claude Pierrehumbert
Star Truck
Jos. Troiano
Aldo Verrechia
T. Yamamoto Signs Reg'd

Membres Collège Jean de Brébeuf
Continental Lumber
Jeff Henry
Guy Houle
Louis Jalabert
Paul A. Joly
Ernest Pallascio-Morin
Louis Spritzer
Walter Warren



HAMLET
PRINCE
DU QUÉBEC

de ROBERT GURIK
dans une mise en scène
de ROLAND LAROCHE

distribution
exclusivement
masculine
14 comédiens

*une pièce sur
la situation politique
au québec*

AU THÉÂTRE DE L'ESCALE
reprise à partir du 15 février
deux représentations le samedi

BILLETS:
Les Productions Deschamps Lelarge
932-6778
1958 ouest Dorchester, suite 2
Le Théâtre de l'Escale/288-5569



CIGARETTES

EXPORT

BOUT UNI ou FILTRE
RÉGULIÈRES ET "KING"

**Or,
argent et
pierreries...**

Tout ce qui ajoute un
cachet de beauté à la
vie se retrouve
chez Birks.

BIRKS
JOAILLIERS



Vous recevez 50% plus d'intérêt avec un

Compte d'Épargnes Véritable à

4½%



Banque de Montréal

Renseignez-vous dès aujourd'hui sur le Compte d'Épargnes Véritable à 4½%.

IMPRIMERIE BOURGET

2684 ROUEN, MONTRÉAL

TÉL.: 526-0226

Ce programme a été réalisé dans nos ateliers.

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés

Comptables agréés

Maurice Samson, C.A.
Jean Lacroix, C.A.
Dollard Huot, C.A.
Albert Garneau, C.A.
Benoît Sylvain, C.A.
Dennis Bell, C.A.
Raymond Couillard, C.A.
Marcel Ducharme, C.A.
Gilles Lévesque, C.A.
Emile Mallette, C.A.
Emilien Gauthier, C.A.
Bertrand Laroche, C.A.
Pierre Pharand, C.A.
Roland Lévesque, C.A.
Robert Blanchette, C.A.
Jacques Trempe, C.A.
Pierre Vermette, C.A.
Gérard Trudeau, C.A.
Réjean Myre, C.A.
Clément Lussier, C.A.
Pierre Grou, C.A.

Paul Gonthier, C.A.

Lucien P. Bélair, C.A.
Lionel Roussin, C.A.
Raymond Fortier, C.A.
Clément Primeau, C.A.
Pierre Lesage, C.A.
Pierre Chouinard, C.A.
Gilles Trahan, C.A.
Marcel Mercier, C.A.
Pierre David, C.A.
Robert Gariépy, C.A.
Marthe Gauthier, C.A.
Roland Truchon, C.A.
Clément Duchesne, C.A.
Yves Beaulieu, C.A.
Roger Joannette, C.A.
Jean Faucher, C.A.
Gilles Beauvais, C.A.
Walter Rochford, C.A.
Richard Jean, C.A.
Jacques Proulx, C.A.
Raymond Roberge, C.A.

Paul-E. Bonnier, C.A.

Léon Côté, C.A.
Hensley Bourgouin, C.A.
Percy Auger, C.A.
Marcel Imbleau, C.A.
Vianney Forget, C.A.
Pierre Barry, C.A.
Adrien Côté, C.A.
Jean-Paul Boyer, C.A.
Réal Auger, C.A.
Jean-Paul Barbeau, C.A.
Jacques Miller, C.A.
Jean Favreau, C.A.
Paul A. Michaud, C.A.
Denis Ménard, C.A.
Jean M. Allard, C.A.
André Lesage, C.A.
Gérard Mongeau, C.A.
Conrad Ménard, C.A.
Pierre Legault, C.A.
Louis Gravel, C.A.
Gaétan Bruneau

D. A. Ménard, C.A.

MONTRÉAL — QUÉBEC — RIMOUSKI

360, rue Saint-Jacques, Montréal

842-4691



PARTOUT...
TOUJOURS...
FIEZ-VOUS À
TEXACO

POUR VOS ASSURANCES — EN TOUTE CONFIANCE

HORACE LABRECQUE & FILS LIMITÉE

1411 rue CRESCENT, MONTRÉAL

TÉL.: 849-2371

*Blain, Piché, Bergeron,
Godbout & Emery
Avocats et Procureurs*

JOSEPH BLAIN, C.R.
JEAN-PAUL BERGERON, C.R.
GEORGES EMERY, C.R.
CLAUDE TELLIER, LL.L.
JACQUES BRIEN, LL.L.
GUY MARCOTTE, LL.L.
PIERRE SAUVÉ, LL.L., M.B.A.
PIERRE TESSIER, LL.L., D.E.S.
PHILIPPE MONTEL, LL.L.

MARCEL PICHÉ, C.R.
MAURICE D. GODBOUT, C.R.
PAUL-E. BLAIN, LL.L.
CLAUDE R. VALLERAND, LL.L.
PHILIPPE L. GUAY, B.C.L.
JEANNE LEMAY-WARREN, LL.L.
MARGUERITE LAMARRE, LL.L.
YVES CAMPEAU, LL.L.

*Edifice Marine
1405, rue Peel, Chambre 300
Montréal (2)*

TÉLÉPHONE 849-1113

*Langelier
Valiquette*

Distributeur exclusif
de pianos japonais
YAMAHA

*Ce piano est accepté par le conservatoire de musique
de la province.*

510 EST, STE-CATHERINE

TÉL.: 842-8811

Frais comme un lys!

Tél.: CR. 3-3391

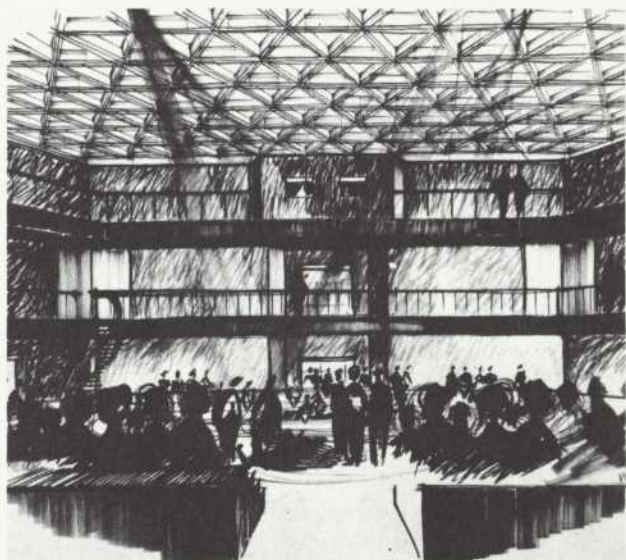


Nouvelle Méthode

BUANDERIE • NETTOYAGE

6455 CHRISTOPHE-COLOMB

GEORGES JOLICOEUR, Prés.



Le Studio, le plus petit des trois théâtres présentement en construction au Centre national des Arts à Ottawa, est de forme hexagonale et dispose d'une aire de jeu de 360 degrés et de ce fait permettra des réalisations jusqu'ici techniquement impossibles. Sa conception suscite beaucoup d'intérêt auprès des gens de théâtre.



Centre
national
des Arts